

Consultation publique – Woodstock

Faits saillants

Le 18 avril 2007

Préparation des jeunes aux études postsecondaires

Une enseignante du NBCC campus de Woodstock a expliqué à la Commission que les élèves des écoles publiques ne sont pas bien préparés à la vie collégiale, ce qui expliquerait un taux élevé d'abandon. Ce point a été repris plus tard dans la soirée par un entrepreneur local qui emploie des élèves. Les jeunes ont de la difficulté à lire, à écrire et à compter. Pour cet entrepreneur, le gouvernement provincial a commis une grave erreur lorsqu'il a retiré les programmes de métiers des écoles. À son avis, il faut que l'industrie collabore encore plus étroitement avec les établissements d'éducation postsecondaire. Un autre participant estime qu'il faut créer des liens plus étroits entre le secondaire et le postsecondaire.

Reconnaissance de la formation collégiale

Plusieurs personnes ont déploré que les collèges ne soient pas reconnus à leur juste valeur. Encore aujourd'hui, les collèges sont perçus comme des écoles de métier. Une participante croit que le Nouveau-Brunswick devrait offrir deux années gratuites de formation collégiale. La nécessité de déployer des efforts pour attirer et retenir les étudiants autochtones a été un autre point soulevé. La plupart des participants ont souligné le besoin d'une plus grande flexibilité pour les collèges pour qu'ils puissent répondre aux besoins de la communauté. La lourdeur de la bureaucratie entourant les collèges communautaires a été critiquée.

Le rôle de NBCC – Woodstock

À plusieurs reprises durant la soirée, le rôle central du campus de Woodstock pour la région a été réitéré. Certaines personnes craignent que l'établissement d'un campus à Fredericton dilue encore davantage les fonds disponibles pour les membres du réseau des NBCC. Il faut éviter de vouloir faire plus avec moins.